



LA SAINTE AMPOULE

N° 221 – septembre – octobre 2013

Bulletin du Prieuré Notre-Dame de Fatima

3, rue Charles Barbelet – 51360 Prunay – tél. : 03 26 61 70 71

Prix de revient : 0,50 euro

Editorial

Pour ce premier éditorial, permettez-moi, de mentionner un événement qui me semble important dans la vie de la Tradition : la parution récente de la biographie du Révérend Père Calmel O.P. par le Père Jean-Dominique.

Pourquoi signaler spécialement cet ouvrage ? Certes, ce livre est très intéressant par son côté historique. Beaucoup d'entre nous, n'avons pas connu la crise de l'Eglise dans ses débuts de 1960 à 1975. Ainsi cet ouvrage raconte la genèse, sur le terrain, de cette triste crise, surtout en France. Nous y apprenons aussi le concours capital de ce prêtre hors du commun dans la présence actuelle dans la Tradition des congrégations dominicaines de Brignoles et de Fanjeaux pour l'éducation des jeunes filles de la Tradition. En effet, Mère Hélène, supérieure générale de la congrégation des dominicaines enseignantes de Toulouse dans les années 1960 et 1970, et le Père Calmel, par sa perspicacité théologique et par son esprit prophétique, sauvèrent du péril moderniste les dominicaines enseignantes voulant rester fidèles à la Tradition.

Le père Calmel fut aussi en France l'un des principaux adversaires acharnés du néo-

modernisme et de sa nouvelle messe. Il fut ce ténor par sa coopération à la revue Itinéraires de Monsieur Jean Madiran, qui nous a quittés en juillet dernier. Prions bien pour le repos de son âme. Le Père Jean-Dominique nous fait voir le poids de cette revue dans la résistance catholique du moment. Combien de personnes trouvèrent dans Itinéraires, sous la plume de



Le Père Roger-Thomas Calmel O.P.

son directeur et de ses collaborateurs, dont le Père Calmel, de vraies bouffées d'oxygène, pour ne pas dire une bouée de sauvetage, pour l'intelligence catholique. Tout cela est historique, et il est très important d'en prendre connaissance afin de rendre grâce à Dieu qui par sa Providence, n'abandonne jamais ses vrais enfants.

Mais là où cet ouvrage est encore fort intéressant, nous nous en rendons compte à sa lecture, c'est qu'il est aussi un livre tourné vers l'avenir. En effet, il n'est pas impensable de voir dans cette biographie le vade-mecum des prêtres et des fidèles dans cette révolution conciliaire. Nous l'avons dit, le Père Calmel avait cet esprit prophétique très aigu, puisé dans une théologie tout aussi aiguë. Ainsi, Père Calmel nous donne à tous, prêtres, fidèles, pères de famille, surtout à ses dociles lecteurs, les principes de la résistance

catholique face à cette crise de l'Église qui n'en finit pas. Ces principes les voici : prières, formation, éloignement du monde et apostolat. Voilà la ligne directrice que chacun doit prendre s'il veut être un acteur efficace dans le relèvement de la Sainte Eglise et de la société civile. Si ces principes doivent être pris individuellement, le Père Calmel n'écarte pas l'aspect communautaire. Dès le début des années 70, ce visionnaire a déjà à l'esprit l'idée de « bastions » de la résistance catholique. Avec la grâce de Dieu et la générosité des fidèles, tout cela s'est réalisé à la lettre. En effet, nos prieurés, nos chapelles et nos écoles, toutes congrégations de la Tradition confondues, forment maintenant cette toile de fortins sur notre sol national pour l'apostolat, le salut des âmes et le maintien de la Tradition.

Remercions le ciel de nous avoir donné un tel guide dans cette tourmente, mais aussi soyons fidèles à la grâce par la lecture de cette biographie et les écrits du Révérend Père Calmel.

Abbé Nicolas Jaquemet +

« Doctrina cum pietate »

Cette rubrique doctrinale, il nous est agréable de l'intituler « Doctrina cum pietate ». C'était la devise du séminaire français de Rome. Cette maxime invitait ses membres à joindre, à unir dans leur vie d'étudiants la doctrine et la piété. L'une ne va pas sans l'autre. Elles sont les deux mouvements, qui, comme le balancier d'une horloge, rythment la vie du séminariste. La doctrine va nourrir la piété, et cette dernière, par la grâce de Dieu, éclaire la doctrine.

Si cela est bien vrai pour l'étudiant en théologie, il en est de même pour la vie chrétienne de tout fidèle. Fréquemment, nous sommes secs et arides dans nos prières quotidiennes, dans notre chapelet quotidien en famille ; nous sommes nonchalants et lâches dans notre

vie chrétienne et nos résolutions. Si quelquefois ces états peuvent provenir d'une disposition divine, nommée désolation, ou d'un trait de notre caractère qu'il faut combattre, bien souvent la raison en revient à nos manquements dans l'étude de notre sainte religion. « *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » *St Matthieu Ch. 4.*

Pour continuer à correspondre à cet enseignement de Notre Sauveur, notre bulletin vous proposera ordinairement un enseignement doctrinal principalement tiré de la petite somme de Saint Thomas, selon le R.P. Lebreton, et vous permettra de connaître toujours mieux notre sainte religion pour une plus grande sainteté et une plus grande ferveur.

Commençons tout simplement par le commencement et voyons d'abord l'existence de Dieu. Pour traiter de cette question, nous ne partirons pas cette fois-ci de l'ouvrage du R.P. Lebreton cité ci-dessus. Nous vous donnons, tout simplement, le commentaire du R.P. Dragon de la question 37 du catéchisme de Saint Pie X.

A la question n°37 : « *Que signifie Unité de Dieu ?* », l'Église répond : « *Unité de Dieu signifie qu'il y a un seul Dieu.* » et le R.P. Dragon commente :

I. Nous savons que Dieu existe parce que c'est ce que nous disent :

1. La Révélation divine. — Dans la Sainte Écriture, qui est la parole révélée de Dieu, nous lisons qu'avant le péché originel, Dieu descendait souvent parler avec nos premiers ancêtres. Après la première faute de l'homme, Dieu s'est encore manifesté pour prononcer la sentence de condamnation et annoncer la promesse du Rédempteur à venir ; puis il s'est manifesté à Caïn pour lui reprocher son fratricide ; il s'est souvent manifesté aux patriarches Abraham, Isaac, Jacob, aux prophètes ainsi qu'aux nombreux autres justes de l'Ancien Testament. Dans le Nouveau Testament, Dieu s'est spécialement manifesté dans l'Incarnation. Dans chaque passage des Livres Saints, nous lisons les manifestations sensibles de Dieu. S'il se manifeste, c'est qu'il existe.

De l'existence de Dieu. (suite)

2. Notre raison qui arrive à connaître l'existence de Dieu par nombre de voies et d'arguments. Ces principales voies seront abordées dans les prochains bulletins.

En tout cas, **le magistère de l'Eglise** a défini cette vérité, que l'existence de Dieu peut être connue par la création, au concile Vatican I, dans sa constitution « de Fide » :

Chap. 2 La Révélation : Le fait de la Révélation sur-naturelle

« La même sainte Eglise, notre Mère, tient et enseigne que Dieu, principe et fin de toutes choses, peut être connu avec certitude par la lumière naturelle de la raison humaine à partir des choses créées, car, "depuis la création du monde, ce qu'il y a d'invisible se laisse voir à l'intelligence grâce à ses oeuvres" *Rm 1,20*¹. Toutefois, il a plu à sa sagesse et à sa bonté de se révéler lui-même au genre humain ainsi que les décrets éternels de sa volonté par une autre voie, surnaturelle celle-là :

"Après avoir à maintes reprises et sous maintes formes parlé jadis à nos Pères par les prophètes, Dieu, tout récemment, nous a parlé par le Fils" *He 1,1*. »

Chap. 4: Deux ordres de connaissance

« L'Eglise catholique a toujours tenu et tient encore qu'il existe deux ordres de connaissance, distincts non seulement par leur principe, mais aussi par leur objet. Par leur principe, puisque dans l'un c'est par la raison naturelle et dans l'autre par la foi divine que nous connaissons.

Par leur objet, parce que, outre les vérités que la raison naturelle peut atteindre, nous sont proposés à croire les mystères cachés en Dieu, qui ne peuvent être connus s'ils ne sont divinement révélés. C'est pourquoi l'Apôtre, qui témoigne que Dieu a été connu des gentils "par ses œuvres" *Rm 1,20*¹, lorsqu'il parle de la grâce et de la vérité qui nous viennent de Jésus Christ *Jn 1,17*, déclare : "Nous prêchons la sagesse de Dieu dans le mystère, une sagesse cachée que Dieu a prédestinée avant tous les siècles pour notre gloire, qu'aucun des princes de ce siècle n'a connue... Dieu nous l'a révélée par son esprit, car l'esprit pénètre tout, même les profondeurs de Dieu" *1Co 2,7* s. Et le Fils unique lui-même rend grâce au Père d'avoir caché ces choses aux sages et aux prudents et de les avoir révélées aux petits *Mt 11,25*. »



Le Bx Pie IX promoteur
du Concile Vatican I

se cachée que Dieu a prédestinée avant tous les siècles pour notre gloire, qu'aucun des princes de ce siècle n'a connue... Dieu nous l'a révélée par son esprit, car l'esprit pénètre tout, même les profondeurs de Dieu" *1Co 2,7* s. Et le Fils unique lui-même rend grâce au Père d'avoir caché ces choses aux sages et aux prudents et de les avoir révélées aux petits *Mt 11,25*. »

A suivre ...

¹ St Paul aux Romains 1/18-22 « *En effet, la colère de Dieu éclate du haut du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes, qui, par leur injustice, retiennent la vérité captive; car ce qui se peut*

connaître de Dieu, est manifeste parmi eux : Dieu le leur a manifesté. En effet, ses perfections invisibles, son éternelle puissance et sa divinité sont, depuis la création du monde, rendues visibles à l'intelligence par le moyen de ses œuvres. Ils sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ne lui ont pas rendu grâce; mais ils sont devenus vains dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence s'est enveloppé de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont échangé la majesté du Dieu incorruptible pour des images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles. »

« Pour que le mutisme ne soit pas une réponse à « l'apostasie silencieuse » !

Notre cri d'alarme,

par Monsieur l'abbé Régis de Cacqueray

A l'occasion de la fin du Ramadan et de l'Aïd el-Fitr, **le pape François a signé de sa main** le 10 juillet un message de vœux aux musulmans qui a été publié le 2 août 2013. (1)



Depuis des millénaires, à la suite de Notre Seigneur, les catholiques sont invités à manifester leur charité envers leurs semblables, celle-ci s'exprime par le plus vif et le plus noble désir, celui de les voir un jour bénéficier du plus grand don : **devenir des fils et des filles de Jésus-Christ par la grâce du baptême**. Ce serait donc mésestimer notre prochain que de ne pas espérer de tout notre cœur qu'il s'écarte résolument des obstacles qui l'éloignent du Christ et de la Sainte Église qu'il a instituée. Parmi ces obstacles, les religions fabriquées par les hommes, telles que le bouddhisme, l'Islam ou le Judaïsme talmudique, figurent au premier plan.

Or, depuis Vatican II et sa déclaration *Nostra Aetate*, ces obstacles ont soudainement été perçus comme des objets d'estime, **voire comme des véhicules de la grâce. Alors qu'ils empêchent les âmes de trouver la vérité et d'adhérer au Christ, unique voie de salut**, bon nombre de pasteurs pousse désormais à s'intéresser à ces systèmes spirituels, invitent les non-chrétiens à approfondir leurs propres croyances. En certains cas, ils les encouragent même à demeurer dans leurs erreurs !

Lorsque des papes, par leurs gestes, comme le baiser du Coran, ou par leurs écrits, quand ils souhaitent une bonne fête de l'Aïd al-Fitr, confortent les musulmans dans la pratique de l'Islam, **nous ne pouvons qu'être bouleversés !**

Ce faisant, ils semblent perdre de vue la nécessité qu'ont les âmes de s'éloigner de ces chemins qui ne mènent pas et ne pourront jamais mener au salut.

Cette attitude est toute à l'inverse de celle d'un saint François d'Assise lequel rencontra **le sultan Al Malik Al Kamil**, à qui il manifesta une charité exigeante, témoignant d'une véritable compréhension pour cet homme, mais ne désirant qu'une seule chose : que son âme aille à Jésus-Christ et qu'il quitte l'Islam. Il ne l'a ni insulté, ni violenté. Mais il n'a pas non plus reculé. Sans détour, il lui dit : *« Si tu veux te convertir au Christ, et ton peuple avec toi, c'est très volontiers que, pour son amour, je resterai parmi vous. Si tu hésites à quitter pour la foi du Christ la loi de Mahomet, ordonne qu'on allume un immense brasier où j'entrerai avec tes prêtres, et tu sauras alors quelle est la plus certaine et la plus sainte des deux croyances, celle que tu dois tenir. »* *« Ils peuvent se battre avec un grand courage pour la France, par sentiment d'honneur, caractère guerrier, guerre de corps, fidélité à la parole, comme les militaires de fortune des XVIe et XVIIe siècles mais, d'une façon générale, sauf exception, tant qu'ils seront musulmans, ils ne seront pas français, ils attendront plus ou moins patiemment le jour du medhi, en lequel ils soumettront la France. »*



Saint François face au sultan :
"je ne désire qu'une seule chose, que son âme aille à Jésus Christ et qu'il quitte l'Islam".



Pape François : *"Nous sommes appelés à respecter la religion de l'autre, ses enseignements, ses symboles et ses valeurs".*



Le R.P. Charles de Foucaud : *"de la nécessité et de l'urgence absolue de convertir les musulmans au catholicisme".*

Le 3 avril 1991, **Jean-Paul II** avait adressé aux Musulmans un message à l'occasion de la fin du Ramadan. **Ce 2 août, son successeur François l'a imité.** Ces actes ont été justifiés par une nouvelle pratique de l'amitié héritée du Concile. Elle voulait répondre au souhait d'entretenir des liens pacifiques dans les zones de coexistence. Mais comment ne pas voir qu'aux marges des régions où vivent peuples chrétiens et mahométans, ce ne sont jamais les Chrétiens qui persécutent ? Comment ne pas s'apercevoir qu'en nos terres d'Occident, ce sont partout des mosquées qui se construisent et ce sont partout des églises qui s'effondrent ? Comment ne pas remarquer que là où l'Islam avance, c'est au détriment de nos sanctuaires et de nos calvaires ? Cette expansion ne se produit-elle pas à la faveur d'un irénisme qui a renié la prudence et épousé l'in

conscience ?

Le Père de Foucauld, qui avait vécu au contact des Musulmans, n'avait pas compté son amour pour ces hommes, s'était toujours méfié avec lucidité de leurs croyances erronées (2) . A propos de ceux d'Afrique du Nord, il affirmait :

« Ils peuvent se battre avec un grand courage pour la France, par sentiment d'honneur, caractère guerrier, guerre de corps, fidélité à la parole, comme les militaires de fortune des XVIe et XVIIe siècles mais, d'une façon générale, sauf exception, tant qu'ils seront musulmans, ils ne seront pas français, ils attendront plus ou moins patiemment le jour du medhi, en lequel ils soumettront la France. »

Pourquoi la mise en garde réaliste de ce saint missionnaire serait-elle finalement perçue comme un jugement exagéré et une manifestation craintive d'animosité ?

Par amour de Dieu, par amour pour les âmes, nous prions pour que les autorités de l'Église, et particulièrement le Souverain Pontife, retrouvent ce langage de clarté qui consiste à manifester son amour du prochain, mais **jamais d'estimer des erreurs qui peuvent les tenir éloignées de Dieu.**

Comme l'apôtre des Gentils mettant en garde saint Pierre, nous désirons à notre modeste place **lancer un cri d'alarme auprès de son successeur.** Qu'il affermisse les âmes avec la

charité de l'esprit missionnaire qui ne peut engager un dialogue qu'avec l'unique idée de mener résolument les âmes à Jésus-Christ.

Là est leur bien. Là est leur salut.

Suresnes, le 6 août 2013, en la fête de la Transfiguration (3) de Notre Seigneur

Abbé Régis de Cacqueray,
Supérieur du District de France

Notes

(1) Message du pape François pour la fin du Ramadan

Le 2 août 2013 : *" Aux musulmans partout dans le monde. C'est pour moi un grand plaisir de vous saluer alors que vous célébrez l'Aid al-Fitr concluant ainsi le mois de Ramadan, consacré principalement au jeûne, à la prière et à l'aumône. Il est désormais de tradition qu'en cette occasion le Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux vous adresse un Message de vœux, accompagné d'un thème en vue d'une réflexion commune. Cette année, la première de mon Pontificat, j'ai décidé de signer moi-même ce message traditionnel et de vous l'envoyer, chers amis, comme expression d'estime et d'amitié envers tous les musulmans, spécialement envers leurs chefs religieux. Comme vous le savez, lorsque les cardinaux m'ont élu Évêque de Rome et Pasteur universel de l'Église catholique, j'ai choisi le nom de « François », un saint très célèbre qui a si profondément aimé Dieu et chaque être humain au point d'être appelé le « Frère universel ». Il a aimé, aidé et servi les nécessiteux, les malades et les pauvres ; en outre il a eu un grand souci de la sauvegarde de la création.*

Je suis conscient que les dimensions de la famille et de la société sont particulièrement importantes pour les musulmans pendant cette période, et il vaut la peine de noter qu'il y a des parallèles avec la foi et la pratique chrétiennes dans chacun de ces domaines.

Cette année, le thème sur lequel je voudrais réfléchir avec vous et également avec tous ceux qui liront ce message, c'est un thème qui concerne à la fois musulmans et chrétiens : il s'agit de la promotion du respect mutuel à travers l'éducation.

Le thème de cette année entend souligner l'importance de l'éducation en fonction de la manière où nous nous comprenons les uns les autres sur la base du respect mutuel.

« Respect » signifie une attitude de gentillesse envers les personnes pour lesquelles nous avons de la considération et de l'estime. « Mutuel » exprime un processus qui, loin d'être à sens unique, implique un partage des deux côtés.

Ce que nous sommes appelés à respecter dans chaque personne, c'est tout d'abord sa vie, son intégrité physique, sa dignité avec les droits qui en découlent, sa réputation, son patrimoine, son identité ethnique et culturelle, ses idées et ses choix politiques. C'est pourquoi nous sommes appelés à penser, à parler et à écrire de manière respectueuse de l'autre, non seulement en sa présence, mais toujours et partout, en évitant la critique injustifiée ou diffamatoire. À cette fin, la famille, l'école, l'enseignement religieux et toutes les formes de communications médiatiques jouent un rôle déterminant.

Pour en venir maintenant au respect mutuel dans les relations interreligieuses, notamment entre chrétiens et musulmans, **ce que nous sommes appelés à respecter c'est la religion de l'autre, ses enseignements, ses symboles et ses valeurs.** C'est pour cela que l'on réservera un respect particulier aux chefs religieux et aux lieux de culte. Quelles sont douloureuses ces attaques perpétrées contre l'un ou l'autre de ceux-ci!

Il est clair que, quand nous montrons du respect pour la religion de l'autre ou lorsque nous lui offrons nos vœux à l'occasion d'une fête religieuse, nous cherchons simplement à partager sa joie sans qu'il s'agisse pour autant de faire référence au contenu de ses convictions religieuses.

En ce qui concerne l'éducation des jeunes musulmans et chrétiens, **nous devons encourager nos jeunes à penser et à parler de manière respectueuse des autres religions et de ceux qui les pratiquent en évitant de ridiculiser ou de dénigrer leurs convictions et leurs rites.** Nous savons tous que le respect mutuel est fondamental dans toute relation humaine, spécialement entre ceux qui professent une croyance religieuse. Ce n'est qu'ainsi que peut croître une amitié durable et sincère.

Recevant le Corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège, le 22 mars 2013, j'ai affirmé : « On ne peut vivre des liens véritables avec Dieu en ignorant les autres. Pour cela, **il est important d'intensifier le dialogue entre les différentes religions, je pense surtout au dialogue avec l'islam, et j'ai beaucoup apprécié la présence, durant la messe du**

début de mon ministère, de nombreuses autorités civiles et religieuses du monde islamique ». Par ces mots, j'ai voulu souligner encore une fois la grande importance du dialogue et de la coopération entre croyants, en particulier entre chrétiens et musulmans, ainsi que la nécessité de renforcer cette coopération.

C'est avec ces sentiments que je réitère l'espoir que tous les chrétiens et les musulmans soient de véritables promoteurs du respect mutuel et de l'amitié, en particulier à travers l'éducation.

Je vous adresse, enfin, mes vœux priants pour que vos vies puissent glorifier le Très-Haut et apporter la joie autour de vous. Bonne fête à vous tous !"

Du Vatican, le 10 juillet 2013
Franciscus



- (2) Lire à propos du Père de Foucauld : Nécessité et urgence absolue de convertir les musulmans au catholicisme.
- (3) La fête de la Transfiguration de Jésus était depuis longtemps célébrée le 6 août, dans différentes églises d'Orient et d'Occident. **Afin de commémorer la victoire qui, en 1457, arrêta près de Belgrade le flot envahissant de l'Islam**, victoire dont la nouvelle arriva précisément à Rome le 6 août, Calixte III étendit cette solennité à toute l'Église. Pie X l'éleva au rang de double de 2e classe parce que la basilique de Saint-Jean-de-Latran primitivement consacrée au Saint-Sauveur, fête deux fois son titulaire: le jour de Pâques (le Rédempteur) et le 6 août (le Sauveur transfiguré). Les autres églises dédiées au Saint-Sauveur célèbrent leur titulaire les unes le jour de Pâques, les autres en cette fête de la Transfiguration.

Source : La Porte Latine

Dates à retenir :

Pèlerinage de rentrée du Prieuré N-D de Fatima



Notre-Dame de Neuvizy dans les Ardennes

le samedi 28 septembre

Pèlerinage du Christ-Roi

à Lourdes



du 26 au 28 octobre 2013

Au fil du temps :

1^{er} au 9 juillet : le prieuré accueille 25 jeunes venus passer la 1^{ère} partie de leur BAFA, diplôme d'Etat qui devient de plus en plus indispensable pour nos camps ; l'ambiance fut bon enfant et très sympathique et ils repartirent les poches pleines de bonnes idées pour passer à la pratique.

10 juillet au 28 juillet : le camp des louveteaux s'est passé avec la meute Saint Bernard de Pouilly dans le Morvan sous un soleil éclatant et dans une joyeuse ambiance.

Il est intéressant de voir sous un autre angle les différents caractères et notamment au moment de l'épreuve... car attention aux rôdeurs ! A noter que la sizaine de Reims a gagné le camp et que d'autres de notre meute ont également bien progressé.

En même temps et dans le même domaine se déroulait le camp des Guides de Lyon et de Strasbourg qui fut une réussite malgré les différentes péripéties qui sont venues mettre du piment à ce séjour : pompiers, urgences, et finalement une mini-tornade avec évacuation du

lieu de camp : heureusement plus de peur que de mal.

A quelques kilomètres de là, les jeannettes avaient elles aussi dressé la tente. Rattachée à la compagnie de Versailles, la sizaine revint enchantée de son séjour qui se passa également sous le soleil.

Toujours sous le soleil, les scouts eux aussi s'étaient expatrié en Normandie. Des « rôdeurs » vinrent également leur chercher noise mais cela ne les empêcha pas de flâner sur le rivage de la Manche et d'en découvrir les beautés. Beautés qui leur permirent de contempler le Créateur de celles-ci et ainsi d'élever leur âme vers Dieu.



19 au 23 août : l'abbé Coulomb devant prendre la charge de l'école, il passe cinq jours à Flavigny pour une session pédagogique extrêmement intéressante, utile et enrichissante.

25 au 31 août : la deuxième session du BAFA se passe encore dans nos murs ; un vingtaine de jeunes purent échanger leurs différentes expériences et approfondir leurs connaissances en matière d'éducation et de responsabilités.

Jeudi 5 septembre : c'est le jour de la rentrée mais pas pour tous. Le manque d'institutrice pour le CE provoque le retard de leur rentrée au lundi 9. Mais ils devront rattrapper... les effectifs de cette année augmentent : nous passons de 21 à 25 élèves de la grande section jusqu'au CM2. Nous recommandons à vos prières cette œuvre spécialement pour qu'un(e) enseignant(e) soit trouvé(e) rapidement pour le CE. En attendant ce sont les Abbés qui se partagent la besogne.

Activités paroissiales

Carnet de famille

Baptêmes

Le dimanche 18 août à Reims : William Poupon

Le dimanche 8 septembre à Reims : Stanislas-Marie Advenier

Décès. Nous recommandons à vos prières:

Le 13 septembre à Charleville-Mézières : funérailles de Monsieur Honoré Thomas R.I.P.

Intentions de la Croisade du Rosaire :



Octobre 2013 :

La Consécration de la Russie
au Cœur Immaculé de Marie
(Chapelet continu le 30 octobre)

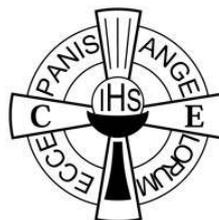
Novembre 2013 :

Pour les croisés défunts et les âmes du Purgatoire

Décembre 2013:

L'adoption par toute l'Eglise de la dévotion réparatrice au Cœur Immaculé de Marie et la pratique des premiers samedis du mois.

Intentions de la Croisade Eucharistique :



Septembre 2013 :

Pour les vocations

Octobre 2013 :

Pour les malades et les mourants

Novembre 2013 :

Pour les âmes du purgatoire

Décembre 2013 :

Pour les familles catholiques et la jeunesse

Horaires des messes dominicales durant les mois de septembre à juin

(Sauf fête du Christ-Roi et Pentecôte, se renseigner)

Reims (51) : Eglise Notre Dame de France – 8, rue Edmé Moreau (03 26 61 70 71)

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : confessions à 9h15, messe à 10h00

Charleville-Mézières (08) : chapelle Saint-Walfroy – 20, rue de Clèves (03 26 61 70 71)

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : confessions à 9h30, messe à 10h00

Troyes (10) : Chapelle Saint-Bernard – 28, rue des Prés l'Evêque

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : confessions à 17h30, messe à 18h00

Saint-Quentin (02) : Chapelle de l'Immaculée Conception – 38, rue des Patriotes (03 23 61 27 72)

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : messe à 10h45

Le-Hérie-la-Viéville (02) : Cours Notre-Dame des Victoires – rue du Château (03 23 61 00 83)

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : messe à 8h30

Pour les messes en semaine au Prieuré Notre-Dame de Fatima ou à Reims :